

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 58 (1949)
Heft: 9

Artikel: Merci!
Autor: Bohny
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549453>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

M E R C I !

Le mot «merci» résonne étrangement à notre époque, où les appels, les demandes d'aide et les requêtes de toute nature sont, en quelque sorte, à l'ordre du jour! Pourtant, c'est ce mot-là que nous prononçons aujourd'hui, c'est un «merci» vibrant et chaleureux que nous adressons à tous les collaborateurs du Secours aux enfants et, par eux, au peuple suisse tout entier.

En raison de l'amélioration des conditions d'existence dans les pays ravagés par la guerre, le Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse a estimé le moment venu de réduire son activité et de la limiter à l'accomplissement de certaines tâches particulièrement urgentes et nécessaires. Parmi ces tâches figure en tout premier lieu l'hospitalisation en Suisse d'enfants étrangers pré-tuberculeux ou légèrement tuberculeux.

Toutefois, la présence d'une grosse organisation administrative ne se justifie plus comme par le passé, et les actions en cours seront désormais menées par le Secrétariat général et les sections de la Croix-Rouge suisse. En conséquence, le Secrétariat et les sections du Secours aux enfants seront dissous le 30 juin prochain en tant qu'organes autonomes.

A cette occasion, nos pensées se portent avec un sentiment de profonde reconnaissance vers tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont participé à l'œuvre du Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse. Tous furent, dans le vrai sens du terme, des collaborateurs. Et leur travail ou leur contribution ne porteront pas des fruits aujourd'hui seulement, ou demain, mais également tout au long des jours à venir; car les par-rainages continueront de créer des liens amicaux entre parrains et filleuls, les dons en espèces et les colis de secours apporteront encore aide et réconfort à la jeunesse éprouvée par la guerre, des enfants pourront encore rétablir leur santé dans nos sanatoriums et nos préventoriums. Ainsi, le concours dévoué de tous nos collaborateurs aura été comme une semence qui, enfouie dans un champ, prépare pour l'avenir d'abondantes récoltes.

Quel réconfort de jeter un regard en arrière, aujourd'hui, vers tous ceux qui nous ont aidé, modestement ou largement, pendant ces dix années d'activité! Pour certains d'entre eux, le sacrifice était léger; mais pour beaucoup d'autres, pour des centaines de milliers, le plus petit don en temps ou en argent représentait un renoncement, la moindre offrande impliquait une privation. Ceux-là n'ont pas donné uniquement pour répondre à nos appels, mais parce qu'ils ont senti qu'il s'agissait là d'un devoir que leur dictait leur conscience. Et ceux-là étaient

prêts à nous aider avant même que notre vaste organisation ait commencé à fonctionner. Nous remercions ici du fond du cœur tous ces donateurs anonymes, tous ces «bons Samaritains», pour la plupart inconnus!

Est-il possible, est-il nécessaire même de nommer tous ceux qui contribuèrent ainsi à la réalisation de notre œuvre? Non, car il nous suffit de savoir, et d'en être heureux, que toutes ces bonnes volontés réunies ont formé la nation vers laquelle les enfants de tous les pays ravagés par la guerre ont levé les yeux, comme ils auraient regardé vers une sorte de «bon Dieu» dispensateur de l'aide dont ils avaient tant besoin.

Toutefois, nous ne pouvons nous empêcher d'adresser une pensée émue à tous ceux qui aidèrent à l'accomplissement de nos tâches: aux milliers de nos compatriotes qui alimentèrent nos collectes, aux quêteurs toujours prêts à sacrifier leurs loisirs, aux convoyeurs et convoyeuses de nos convois, aux familles qui procurèrent des vacances bienfaisantes à près de 162 000 enfants étrangers, aux collaborateurs de notre secrétariat, au personnel de nos homes en Suisse, à nos délégués à l'étranger qui, si souvent, sacrifièrent leur vie de famille à leur activité. Que tous voient dans les pensées que nous leur envoyons l'expression de notre gratitude la plus vive. Car si tous donnèrent soit leur argent, soit leur temps, soit encore leurs forces ou leur intelligence, tous firent aussi ce don plus précieux encore: leur cœur.

Nous ne voudrions pas manquer, également, d'adresser une pensée de reconnaissance aux Chemins de fer fédéraux et aux chemins de fer privés, pour les trains qu'ils mirent à notre disposition et les avantages financiers qu'ils nous accordèrent avec tant de compréhension; nous remercions enfin les écrivains qui servirent la cause du Secours aux enfants, ainsi que la presse et la radio, pour l'appui qu'ils nous octroyèrent toujours avec bienveillance.

Et si, pour terminer, nous adressons notre dernière pensée de gratitude aux autorités de notre pays, c'est parce que nous savons remercier en eux les représentants de l'esprit de tout le peuple suisse.



Président de la Croix-Rouge suisse.